



**HAL**  
open science

# Lutter contre l'âgisme dans le cadre de la formation : Résultats d'un dispositif de recherche-action introduisant l'intergénérationnel

Franck Rexand-Galais

## ► To cite this version:

Franck Rexand-Galais. Lutter contre l'âgisme dans le cadre de la formation : Résultats d'un dispositif de recherche-action introduisant l'intergénérationnel. Grandir et vieillir. Comment repenser les âges de la vie (UCO), Feb 2014, ANGERS, France. hal-02558692

**HAL Id: hal-02558692**

**<https://hal.science/hal-02558692>**

Submitted on 29 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Lutter contre l'âgisme dans le cadre de la formation : Résultats d'un dispositif de recherche-action introduisant l'intergénérationnel.**

Franck Rexand Galais<sup>1</sup>

L'intergénérationnel est intimement lié à la relation de formation. Il est ainsi constitutif du processus formatif standard où, communément, des apprenants et des formateurs appartenant à des classes d'âge différentes se côtoient. Il est de même partie intégrante du stage à travers le rapprochement de populations appartenant à une ou plusieurs générations distinctes de celle des apprenants. Sa présence en formation tend même à se développer sous l'effet de la généralisation de la formation tout au long de la vie. En raison de cette présence ordinaire, questionner l'impact de l'intergénérationnel dans le dispositif de formation peut donc s'effectuer de différentes manières et convoque notamment les sciences de l'éducation et la psychologie sociale. Déjà évident lorsque l'on aborde au sens large, l'intérêt de la question prend néanmoins une portée encore plus singulière si l'on veut bien considérer de façon restrictive la notion d'intergénérationnel en formation ; à savoir en ne s'intéressant qu'à des dispositifs mettant en présence des apprenants jeunes avec des personnes dites « âgées », des aînés, dans leur milieu de vie, dans le but d'observer les effets de cette rencontre à l'aune d'un indicateur spécifique, en l'espèce l'évolution des représentations négatives relatives au sujet âgé développées par les jeunes apprenants.

S'offrant dans le discours public comme une intention bénéfique de façon *a priori*, la mise en œuvre de projets introduisant la dimension intergénérationnelle est l'objet de peu d'évaluations et l'intérêt qu'il y a à interroger cette pratique n'est donc pas négligeable. En effet, installée désormais du côté des incontournables de l'action publique (Hummel & Hugentobler, 2007), l'action intergénérationnelle est non seulement pensée comme nécessairement bonne pour les acteurs mais également comme obligatoirement efficace. Ceci paraît répondre à une loi qui voudrait que le rapprochement de générations distinctes – le modèle de référence étant la mise en relation du sujet très âgé et du sujet très jeune - soit constitutif de liens et de changements, qu'il fonctionne comme un apprentissage qui favoriserait la cohésion sociale et ses effets bénéfiques.

La question de la mesure des effets de ce type d'actions est complexe. Au-delà de leur diversité, les indicateurs qualitatifs et quantitatifs usuellement retenus semblent parfois manqués de stabilité et se voient imputés des effets indirects supposés validant le dispositif.

---

<sup>1</sup> . Maître de Conférences en Psychologie clinique et pathologique - Université d'Angers. Contact : [franck.rexand-galais@univ-angers.fr](mailto:franck.rexand-galais@univ-angers.fr) - Tél. 07.81.81.77.00.

L'âgisme n'a pas cette instabilité et a été l'objet de nombreuses études. Nonobstant les réserves qu'il convient d'émettre quant à la validité interne des échelles produites, différents outils permettant son évaluation sont ainsi l'objet d'un usage courant sur le plan international (Rupp, Vodavovich & Crédé, 2005). La question des effets des représentations négatives portant sur le sujet âgé bénéficie en outre d'un éclairage scientifique consistant, même si plurivoque (Molinier, Ivan-Rey & Vidal, 2008).

## **Méthode**

Les échelles mesurant les attitudes et les stéréotypes à l'égard des personnes âgées sont antérieures à l'introduction par Butler (1969) du néologisme « âgisme ». Absentes jusqu'à récemment du champ expérimental de langue française, une des plus récentes est la Fraboni Scale of Agism (Fraboni, Saltstone & Hugues, 1990). Révisée par Rupp et al. (2005), la FSA a été adaptée en français par Boudjemad (2009). Cette échelle a été construite autour d'une représentation de l'âgisme en adéquation avec la définition de Butler ; à savoir principalement la production de préjugés antipathiques et de stéréotypes discriminants ainsi que l'établissement d'une ségrégation et d'un évitement portant sur les sujets âgés.

La version révisée de la FSA (FSA-R) proposée par Rupp et al. (2005) est composée de vingt-trois items, intégrant une échelle de Likert, répartis sur trois dimensions (Stéréotypes, Séparation et Attitude affective). Elle permet de mesurer à la fois les composantes cognitives et affectives de l'âgisme. Traduit en Français et étalonné par Boudjemad (2009), ce questionnaire conduit le sujet testé à se positionner en faveur ou pas des sujets âgés autour d'items divers : « *Le suicide des adolescents est plus tragique que celui des personnes âgées* » (Item 1), « *Beaucoup de personnes âgées sont avares et amassent leur argent et leurs biens* » (Item 2) ...

Un fort taux d'âgisme est indiqué dans la FSA-R à travers l'obtention d'un score élevé aux trois dimensions isolées par Rupp et al. (2005). Suivant Boudjemad (2009), compte tenu des fortes corrélations entre ces trois dimensions, l'option consistant à ne retenir qu'un score unique indiquant le degré d'âgisme du répondant a été choisie ; et cela, conformément aux propositions de Fraboni, d'ailleurs reprises sur le plan international puisque la FSA-R a été l'objet de nombreuses passations dans différents pays et régulièrement auprès d'étudiants inscrits en sciences humaines ou médicales (Lin, Bryant & Boldero, 2010). L'utilisation de cette échelle unique permet donc de surcroît la comparaison internationale des résultats.

La version française de la FSA-R a été l'objet d'une passation auprès de quatre groupes

spécifiques d'étudiantes :

- 1) Un groupe dit « intergénérationnel » composé de 22 étudiantes, issues des filières Psychologie, Maïeutique, Langues, Droit et Gestion de l'Université d'Angers en 2013-2014. Ces étudiantes étaient inscrites à une unité d'enseignement intitulée « Accompagnement du vieillissement » composée de 16 heures d'enseignement théorique préparant une mise en présence tuteurée avec des personnes âgées (en qualité d'auxiliaire d'animation, d'aide au portage de repas ...) d'une durée maximale de 10 heures. Ce groupe est composé exclusivement d'étudiantes, car aucun étudiant n'a été volontaire pour participer à ce module de formation qui était pourtant proposé à l'ensemble des étudiants inscrits en premières et deuxièmes années de cycle Licence. Aucune étudiante de cette unité d'enseignement n'a été mise à l'écart des passations et ne possédait antérieurement une expérience de l'accompagnement de la personne âgée.

Ce groupe « intergénérationnel » constitue le groupe de référence pour cette étude. Il a été l'objet de quatre passations : *I*) la première est intervenue dans les premières minutes suivant le début de la formation théorique, *II*) la seconde un mois plus tard, trois semaines après un module « sensibilisation » d'une durée de deux heures portant sur les représentations négatives à l'encontre des personnes âgées (intervention assortie de la présentation d'images issues de la presse, de publicités et d'extraits de reportages donnant la parole aux sujets âgés) intégrant un échange-discussion de 30 minutes, *III*) un mois après la deuxième passation et *IV*) un mois après la mise en présence avec des personnes âgées.

Le caractère exclusivement féminin du groupe de référence a eu un impact sur la constitution des groupes de comparaison.

- 2) Un groupe dit « sensibilisé » composé de 22 étudiantes en DUT « Carrières sociales » (Université d'Angers) évaluées dans le cadre d'un enseignement exclusivement théorique intitulé « Public et problématiques spécifiques » et portant sur le développement de la personne. Ce groupe a été l'objet de deux passations : *I*) une semaine avant que ne soit proposé le module « sensibilisation » reproduit à l'identique par rapport au groupe « intergénérationnel » et *II*) un mois après la première passation. Ces deux passations sont intervenues sensiblement aux mêmes dates que les passations *II* et *III* du groupe de référence. Dans ce groupe au départ composé de 27 étudiants, ont été écartées de la passation la population masculine ainsi que les étudiantes ayant une expérience antérieure de l'accompagnement de personnes âgées. Aucun autre sujet n'a été rejeté de la passation.

- 3) Un groupe dit « standard » composé de 22 étudiantes de Psychologie de l'Université d'Angers, appartenant à une unité d'enseignement de « Sémiologie (travaux

dirigés) ». Ces étudiantes n'ont reçu aucune sensibilisation. A aucun moment la question du vieillissement n'a même été abordée avec elles dans le cadre du cours. Le groupe a été l'objet de deux passations séparées d'un mois. Le groupe était initialement composé de 38 étudiants. Ont été écartées la population masculine et les étudiantes ayant une expérience antérieure de l'accompagnement des personnes âgées. Sur les 26 étudiantes ayant un profil évaluable (respect de l'âge moyen), 4 sujets ont été aléatoirement écartés.

- 4) Un groupe dit « expérimenté » : ce groupe de 14 étudiantes est composé des étudiantes des groupes « standard » et « sensibilisé » écartées pour des raisons d'expérience antérieure de l'accompagnement. Après appel à candidatures, ce groupe a été complété par les questionnaires d'étudiantes ayant une expérience significative de l'accompagnement familial, bénévole et professionnel auprès des personnes âgées : aidantes familiales, auxiliaires de vie bénévoles, travailleuses saisonnières en établissements spécialisés, stagiaires dans le cadre d'une formation antérieure... Seules 14 étudiantes ayant une expérience du vieillissement ont pu être évaluées à travers une passation unique.

L'âge standard des groupes est le suivant : 19,8 ans pour le groupe « intergénérationnel » (Ecart-Type = 1,3), 19,6 ans pour le groupe « sensibilisé » (E-T = 1,40 ans), 19,7 ans pour le groupe « standard » (E-T = 1,7) et 20,02 ans pour le groupe « expérimenté » (E-T = 2,5).

Les étudiantes du groupe « intergénérationnel » ont ensuite eu la possibilité de s'exprimer sur l'évolution de leur perception des personnes âgées et sur l'évolution de leurs représentations dans le cadre d'un questionnaire ouvert.

### **Des résultats quantitatifs montrant clairement l'impact du discours sensibilisateur et l'effet de la mise en présence**

Type de groupe	« Sensibilisé »		« Intergénérationnel »				« Standard »		« Expérimenté »
Ordre de Passation	1	2	1	2	3	4	1	2	1
Nombre d'étudiants	22	22	22	22	22	22	22	22	14
Résultat	50.14	46.00	51.98	47.38	47.15	41.86	53.13	52.99	40.02

Différentie 1	- 4.14	- 4.60	- 0.23	- 5.29	- 0.14	
------------------	--------	--------	--------	--------	--------	--

Tableau 1. Résultats obtenus à l'échelle FSA-R et variations en fonction des passations auprès de 4 groupes (« sensibilisé », « intergénérationnel », « standard » et « expérimenté ») d'étudiantes.

1. Des résultats obtenus par le groupe standard proches des attentes internationales et même légèrement inférieurs :

Les résultats obtenus auprès du groupe « standard » (Moyenne = 53.13 / 52.99) sont proches de ceux observés par exemple à Melbourne auprès d'une population de 65 étudiants de première année de Psychologie (49 femmes, 16 hommes, âge moyen = 19,69, ET = 2.99), puisque la moyenne obtenue par ce groupe était alors de 54.51 (Lin et al., 2010). Ils sont inférieurs aux constatations réalisées par Fraboni (1990) auprès d'une population canadienne plus hétérogène quant à l'âge (Moyenne : 56.4, ET = 11.8) et encore plus largement inférieurs à ceux relevés par Kalavar (2001) auprès d'une population américaine à peu près comparable : 61.00 (âge moyen : 20.2, ET = 4.9 ans). Une fraction de cet écart peut être expliquée par la traduction de la FSA-R dont la passation réalisée auprès d'un groupe bilingue a montré la très forte mais incomplète corrélation de score entre les deux versions ( $r = .89$ ,  $p < .01$ ). La constance des résultats entre les deux passations plaide cependant ici pour la réalité d'un score plus légèrement faible que ceux constatés à l'étranger (et ce, d'autant plus que nous avons écarté les sujets « expérimentés » du groupe « standard »). Est à noter le fait que nos groupes soient exclusivement féminins a peu d'impact sur les comparaisons pouvant être produites et ne peut expliquer cet écart. En effet, contrairement aux variations liées à l'âge, les femmes ne sont ni plus ni moins âgistes que les hommes (Kalavar, 2001).

2. Un module « sensibilisation » à l'efficacité certaine :

Si le groupe « intergénérationnel » paraît à la base plus âgiste que le groupe simplement « sensibilisé » (variation = 1.84), l'efficacité du module « sensibilisation » est validée dans les deux cas avec une chute de l'âgisme respectivement de - 4.60 et - 4.14 ; le groupe le plus âgiste au départ étant celui qui est le plus impacté par l'effet « sensibilisation ».

Dans le groupe « intergénérationnel », cet effet se renforce même un mois plus tard (- 0.23). Ceci plaide donc pour un maintien de l'effet dans la durée sur l'âgisme de la simple sensibilisation en situation de formation.

### 3. Une importance majeure de l'effet « mise en présence » :

L'effet quantitativement le plus important est celui constaté par la mise en présence à travers la rencontre de terrain (- 5.29) qui, en quelques heures, va positionner le groupe « intergénérationnel » à un taux d'âgisme inférieur à 11.2 à la moyenne des deux passations du groupe « standard » et à proximité des résultats obtenus par le groupe largement plus « expérimenté » (+ 1.82). La pertinence de la valeur de la mise en présence sur la chute des représentations négatives est donc pleinement validée comme l'est l'effet du renforcement de ce rapprochement ; le score le plus bas étant obtenu par le groupe des sujets « expérimentés ».

### **Des résultats qualitatifs plaçant pour une modification de l'empathie**

Si 79 % des 22 étudiantes sont conscientes que le programme « intergénérationnel » auquel elles ont participé a changé leur représentation des personnes âgées, l'exploration qualitative des données de la rencontre intergénérationnelle permet d'analyser sur quelles bases la mutation s'est opérée.

En effet, questionnées sur les apports positifs permis par cette formation, 27 % des étudiantes mettent en avant qu'elles perçoivent désormais les personnes âgées comme « *intéressantes* », « *accueillantes* » et « *joyeuses* » (versus : « *manquant d'intérêt* », « *isolées* » et « *tristes* »). Ce n'est pas seulement la représentation de la personne qui a changé, c'est aussi la nature du lien. 45 % des étudiantes déclarent qu'elles sont maintenant « *plus sensibles* », « *mieux informées* », « *plus capables de comprendre* » les personnes âgées, voire plus « *compatissantes* » qu'avant la rencontre, lorsqu'elles n'évoquent pas directement un renversement de leurs préjugés initiaux, notamment au regard de l'item « *Le suicide des personnes âgées n'est pas moins inquiétant que celui des adolescents* » ; le reste du groupe déclarant soit un maintien d'une représentation favorable antérieure (13 %), soit cantonnant l'apport à une « *meilleure connaissance des formes techniques de prise en charge* » (9 %).

On relèvera cependant qu'interrogées sur les points négatifs deux étudiantes sur vingt-deux mettent en avant une expérience négative. L'une déclare qu'elle a pris conscience du caractère « *éprouvant psychologiquement* » de la prise en charge des sujets âgés et de la souffrance qui peut en résulter. L'autre évoque une « *accentuation de [s]a peur de vieillir* ». Dans 9 % des cas, les mutations dans l'empathie paraissent donc ne pas simplement conduire à une représentation favorable mais aussi à une identification douloureuse.

### **Faire face au vieillissement : de la représentation à l'identification**

Les évaluations qualitatives, tant positives que négatives, suggèrent qu'une partie des transformations est principalement liée à des modifications situées au niveau des processus identificatoires. Il y a bien ici une reconfiguration identificatoire au sens où, dans l'identification, le sujet « *assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci* » (Laplanche & Pontalis, 1967) ... jusqu'à éprouver éventuellement une certaine souffrance, clairement exprimée pour l'une des étudiantes. La « brutalité » avec laquelle ces modifications interviennent invite à penser que ces identifications n'avaient pu être produites préalablement, étaient restées en attente d'une transformation en raison d'un déficit expérientiel. En effet, la personne âgée réelle est loin d'être toujours présente dans le quotidien des étudiants de premier cycle. Ceux-ci se socialisent à l'université, comme ils avaient pu le faire au collège ou au lycée, à savoir dans des univers de pairs ainsi que dans des milieux homogènes et excluant quant à l'âge. Ils vivent en outre fréquemment à des dizaines de kilomètres de grands-parents, qu'ils voient souvent peu, et en-dehors des grands-parents, les aînés sont régulièrement pour eux des personnes seulement croisées dans le quotidien, avec lesquelles ils échangent peu. De ce point de vue, le dispositif intergénérationnel de formation met le jeune en face d'une réalité qu'il ne fréquente guère.

### **Faire face au vieillissement : de la représentation au changement dans le regard social**

Cette exploration révèle un autre aspect de la confrontation de ces jeunes au vieillissement. On avait pu penser préalablement (Rexand Galais, 2003) qu'une source des représentations négatives touchant la personne âgée était à situer du côté d'une peur de la mort, à travers une métonymie articulant « vieux » à la place de « mort » dans une société ayant rendu la mort interdite. Or, il semblerait surtout que le groupe en présence ait davantage procédé à une attribution préalable associant le vieillissement aux sèmes « *manque d'intérêt* », « *tristesse* » et « *isolement* ». L'existence de ces attributions interroge le regard de notre société et sans doute le rôle des acteurs sociaux face à la production de discours survalorisant l'activité, le mouvement et le changement. De ce point de vue, faire face au vieillissement en formation n'est pas seulement se débarrasser de représentations négatives, c'est aussi prendre des distances vis-à-vis d'un ordre social discursif contraignant. Un point capital est cependant à relever : seules des étudiantes se sont senties suffisamment concernées par cette offre de formation pour s'y inscrire. Ici comme souvent, le « care » s'est associé au féminin et, dans ce



mouvement vers une plus grande sollicitude, les étudiantes ne se dégagent donc pas entièrement de l'ordre social discursif mais s'en rapprochent au contraire en partie en paraissant valider une supposée éthique féminine du care (Molinier, Laugier & Paperman, 2009).

### **Des dispositifs à mieux évaluer devant intégrer un suivi postérieur à la mise en présence**

L'existence d'une certaine souffrance chez deux des apprenantes ayant connu une modalité de sensibilisation *in praesentia* nous paraît devoir ne pas être négligée.

On notera que l'absence d'évaluation qualitative auprès des groupes « sensibilisé » et « expérimenté » ne permet pas de savoir si ce n'est pas ici un effet commun de la mise en présence. A titre curatif et préventif (il y a un risque de renforcement après-coup des représentations négatives à travers la probable levée de défenses nouvelles), cette situation nous a conduit à effectuer une reprise collective de ce ressenti négatif et à en produire une élaboration groupale. Une évaluation organisée une semaine plus tard a pu montrer que ces angoisses avaient été grandement amenuisées par ce travail.

Même minoritaire, cette réaction n'en remet pas moins en cause la croyance partagée en un impact nécessairement bon pour les acteurs de dispositifs intergénérationnels. Elle invite à développer davantage de précautions dans l'effet des mises en présence engageant des sujets dont le grandissement en cours doit être aussi pensé comme un temps de fragilité maturative nécessitant des précautions et un éventuel suivi.

Ces réserves posées, il ressort bien que le dispositif intergénérationnel en formation, tant *in absentia* qu'*in praesentia*, a un impact validé sur les représentations des apprenants. Le sujet jeune produit de nouvelles identifications et se dissocie d'un certain regard social, quand bien même le caractère exclusivement féminin de la population intéressée par le dispositif intergénérationnel exploré indique toute la difficulté qu'il y a à se séparer entièrement de ce contexte social. De ce double point de vue, l'intergénérationnel en formation est donc facteur de grandissement. En dépit du montage pédagogique assez lourd, notamment à travers le développement d'un partenariat permettant des conditions d'accueil optimales pour les étudiants, les résultats obtenus plaident pour l'extension de ces formes d'actions contribuant à forger une représentation de la vieillesse et du vieillissement moins discriminante et même, comme les évaluations qualitatives ont permis de le faire ressortir, « joyeuse » et « intéressante ». Tant la société dans son ensemble que les personnes âgées et une jeunesse

que l'on dit parfois inquiète pour son avenir ont à y gagner.

## **Bibliographie**

- Boudjemad, V. & Gana, K. (2009). L'âgisme : Adaptation française d'une mesure et test d'un modèle structural des effets de l'empathie, l'orientation à la dominance sociale et le dogmatisme sur l'âgisme. *Canadian Journal on Aging*, 28, 4, 371-389.
- Butler, R.N. (1969). Age-ism : another form of bigotry. *The Gerontologist*, 9, 243-246.
- Fraboni, M., Saltstone, R. & Hugues, S. (1990). The Fraboni scale of ageism: An attempt at a more precise measure of ageism. *Canadian Journal on Aging*, 9, 55-66.
- Hummel, C. & Hugentobler, V. (2007). La construction sociale du « problème » intergénérationnel. Considérations sur une nouvelle problématique. *Gérontologie et société*, 123, 71-84.
- Kalavar, J.M. (2001). Examining ageism : Do male and female college students differ ? *Educational Gerontology*, 27, 507-513.
- Lin, X., Bryant, C. & Boldero, J. (2010). Measures for assessing students attitudes toward older people. *Educational Gerontology*, 37, 12-26.
- Laplanche, J. & Pontalis, J.-B. (1967). *Vocabulaire de la psychanalyse*. PUF : Paris.
- Molinier P., Ivan-Rey, M. & Vidal, J. (2008). Trois approches psychosociales du vieillissement. Identité, catégorisations et représentations sociales. *Psychologie et NeuroPsychiatrie du vieillissement*, 6/4, 245-257.
- Molinier P., Laugier, S. & Paperman, P. (2009). *Qu'est-ce que le care ?* Petite bibliothèque Payot : Paris.
- Rexand Galais, F. (2003). *Psychologie et psychopathologie de la personne âgée*. Vuibert : Paris.
- Rupp, D.E., Vodavovich, S.J. & Créde, M. (2005). The multidimensional nature of ageism : Construct validity and group differences. *Journal of Social Psychology*, 14, 335-362.